

XIème Printemps de la prospective

Anticiper collectivement le XXIème Siècle

26 juin 2023, Forum 104



Retour sur ce XIème Printemps de la Prospective¹

Rappel de la Problématique

Anticiper le long terme des sociétés humaines, pour mieux s'y préparer : jamais, sans doute, dans l'histoire, cela n'a semblé aussi nécessaire. Le réchauffement climatique et ses conséquences, les révolutions technologiques multiples et convergentes, les basculements géopolitiques avec le recul de l'Occident, les déséquilibres démographiques avec l'Afrique et l'Inde en forte croissance... Les changements à venir vont être considérables et rapides, perceptibles en une ou deux générations.

Penser, imaginer ces changements collectivement est essentiel. Pour susciter une prise de conscience du grand public - et de la jeunesse en particulier - des enjeux, des défis et des opportunités à venir. Pour tirer parti aussi de la créativité du plus grand nombre. D'où l'importance des démarches de prospective participative.

Plusieurs initiatives de la Société Française de prospective se prêtent précisément à cet exercice. D'une part, elle a entrepris, avec la Fondation 2100, de « revisiter » le récit du XXIème siècle publié en 1990 par le ministère de la Recherche, et de le faire dans une approche collective, offrant à un large public des éléments de diagnostic et des esquisses de scénarios. D'autre part, prolongeant un colloque sur la Grande transition tenu en 2017 et la publication qui s'en est suivie, la SFdP propose un jeu conçu précisément autour de ce thème.

¹ Ce retour résume les échanges en séance plénière ; 60 personnes ont participé à ce Printemps de la Prospective. Il a été rédigé par Denis Lacroix, administrateur de la SFdP.

I - L'avenir des sociétés humaines : problématiques, facteurs structurants, possibles scénarios - Jean-Eric Aubert, président de la SFdP et de la Fondation 2100



Jean-Eric Aubert ouvre cette session en remerciant toutes les personnes qui par leur présence manifestent leur intérêt pour la prospective, ainsi que les membres de la SFdP qui ont aidé à l'organisation de ce colloque. Cette année, le Printemps se centre sur la prospective de long terme et la prospective participative, avec l'organisation d'ateliers qui permettront d'en faire l'expérience.

Il présente ensuite la réflexion en cours initiée par la Fondation 2100 et la Société Française de Prospective sur un Nouveau récit du 21^{ème} siècle. Voir le diaporama associé à ce compte rendu.

Pourquoi réfléchir au long terme ? Parce qu'il y a plus que jamais des investissements de long terme à réaliser, dans le domaine des assurances ou des retraites, par exemple... et qu'il existe de vraies menaces graves pour l'avenir de l'humanité.

Le récit du prochain siècle², sous l'égide du Ministère de la Recherche, sous la direction de Thierry Gaudin, proposait un scénario en trois périodes : la société du spectacle, la société d'enseignement et la société de création qui transformerait la planète en jardin.

Aujourd'hui, nous n'avons pas les mêmes moyens et ressources que lors de l'exercice des années 90 qui avait mobilisé 500 experts et l'appui du Ministère de la Recherche. Il n'est plus question d'un scénario unique mais de pistes ouvertes de divers scénarios intégrant beaucoup plus les enjeux internationaux. Mais aujourd'hui, nous disposons de l'outil Internet facilitant l'intégration de nombreux experts. Cette actualisation mobilise 9 experts³.

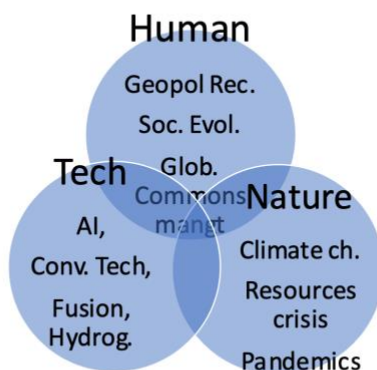
² 2100, récit du prochain siècle, La Découverte, 1990 ;

³ Jean-Eric Aubert, Thierry Gaudin, Christine Afriat, Jacques Theys, Daniel Kaplan, Carine Dartiguepeyrou, Denis Lacroix, Françoise Roure, Thierry Chambolle ;

Nous avons retenu la méthode suivante : (1) Un cadre de tendances et de bifurcations ; (2) des récits/scénarios ; (3) des illustrations concrètes. Un fois fixés sous la forme de scénarios, les récits seront synthétisés avant une diffusion à l'échelle nationale et internationale⁴. Il faut néanmoins des ressources pour accéder à l'échelle pertinente et c'est pourquoi, nous recherchons des appuis auprès d'organismes publics, entreprises ou autres institutions.

Si l'on revient au concept, plus précisément à l'histoire humaine qui est au centre de nos réflexions, on peut l'aborder comme un jeu entre l'humain, la technologie et la nature.

The 21st century challenge: can human, tech and nature be aligned for a better living ?



Jean-Eric Aubert -- June 2023

8

Peu à peu l'humain passe de la domestication à la domination de la nature grâce à la puissance de la technologie. Avec le changement climatique, dont il est la cause, l'humain semble dépassé par la nature.

Les sociétés contemporaines ont tellement progressé en technologie, qu'elles peuvent penser que le système lui-même échappe à la maîtrise de l'homme. On est dans l'hubris, à la fois subi (sous l'influence de ses désirs) et espéré (tranhumanisme) ; en fin de compte, comme le résume une citation (dont nous n'avons plus connaissance de l'auteur), « Paleolithic brains, medieval institutions, near-divine technologies »

Comment anticiper les jeux de forces que représentent les **3 méga-menaces** (Rubini, Attali, Glenn...) : le changement climatique, les technologies (Janus bifrons) et la géopolitique (tensions jusqu'aux guerres ; confrontation possible Chine-USA).

Il faut aussi prendre en considération **trois méga-forces de changement** : démographie (et le déséquilibre Nord-Sud), l'économie (inégalités, crises, capacité d'adaptation du capitalisme...) et l'anthropologie (les rapports au sein des sociétés, avec la nature et le vivant, l'inconnu (religions et spiritualités ...))

⁴ La première intervention de ce type est envisagée lors de la Conférence de la World Future Studies Federation, qui se tiendra à Paris, les 25 et 26 octobre 2023, et qui célébrera aussi le 25^{ème} anniversaire de la fédération.

Les enjeux technologiques sont liés à l'hyper-choix et aux nouveaux risques induits par la convergence des technologies, et qui ont des conséquences non négligeables comme l'implication de l'Intelligence Artificielle (IA) dans les conflits armés ou l'artificialisation de la pensée (IA généralisée, ChatGPT).

Il apparaît des priorités pour 2025, qui anticipent celles de 2050, plus aiguës, puis celles de 2100 qui seront des conséquences des choix, ou des non-choix, des décennies précédentes. Les fils conducteurs restent les mêmes.

Finalement, à quoi aboutit-on ? A trois grandes familles de scénarios : **brillant, gris, noir** en fonction des évolutions du Climat, de la Technologie et de la Géopolitique. On sait comment éviter le scénario « noir ». La clef est celle des choix lors des grandes bifurcations de 2030, 2050, 2075. On s'aperçoit que les choix positifs dépendent autant de leur radicalité que de leur précocité.

On peut craindre qu'on reste dans la procrastination d'ici 2030. Mais les choses vont s'aggraver et on peut penser que l'humanité se coordonnera de plus en plus efficacement à partir de 2040.

Une question-clef est celle de la maîtrise de la technologie dont l'excès pourrait aller jusqu'à la mise en danger de la planète et de l'humanité elle-même.

Au plan politique, la contestation des élites et la féminisation de la gouvernance vont remettre beaucoup de choses en cause. On pourrait aussi voir apparaître un continuum entre technologie et conscience. Les machines passeront aisément les tests de Turing.

On peut compter en positif sur des grands projets de développement régionaux, des dispositifs de protection de la paix...

En termes territoriaux, deux grandes entités vont émerger – ne serait-ce que pour des raisons démographiques : l'Afrique et le sous-continent Indien.

En conclusion, se profile une trajectoire avec trois âges :

2023-2050 L'âge des décisions : sur le climat, la technologie et la guerre

2050-2075 L'âge des mutations : les modes de vie, les pouvoirs, les valeurs en évolution, sur le modèle Darwinien

Post 2075 L'âge de l'hybridation : mélange des cultures, des artefacts homme-machine ()

Interpellations du public

Les risques d'effondrement des sociétés (ex aux USA) ne sont-ils pas sous-estimés ?

Le poids de l'Inde est sous-évalué (prochain conflit Chine-Inde plutôt que sino-USA)

Il faudrait croiser la grille de 2100, récit du prochain siècle (société du spectacle, société d'enseignement, société de création) avec les méga-forces pour en tirer de nouveaux enseignements

On est passé un peu vite sur La régulation. On est respectueux du code de la route sans grande difficulté dans le monde entier alors pourquoi ne pas généraliser ce type de codes dans la finance, dans l'économie...

La Méditerranée est un micro-modèle de nos tragédies à venir comme les naufrages des migrants. Cette mer devient-elle un cimetière de l'humanité, et non plus un pont pour l'humain.

Rubini n'est-il pas trop pessimiste ? Il existe des rémanences et des continuités (y compris des forces de résilience) dont il faut tenir compte ; on l'a bien vu en économie.

Jean-Eric Aubert (en réponse à certaines des observations) : Tout à fait d'accord avec toutes vos observations. Sur la question du délitement des sociétés et des guerres civiles, qui constituent un risque évident, j'avancerais que l'on est passé, en simplifiant, des sociétés solides qui caractérisaient les sociétés premières, aux sociétés grumeleuses des temps agraires, puis liquides des temps industriels, et maintenant on est dans des sociétés « gazeuses » ; comment vont-elle se gouverner ?

II - Enjeux et expériences de la prospective participative, session animée par Christine Afriat Vice-présidente de la SFdP

Christine Afriat rappelle que l'objectif est d'imaginer et d'anticiper collectivement le long terme des sociétés humaines. Pour cela, il est important d'entrer dans une dynamique de reprise en main par les personnes de leur propre destin par une participation à la réflexion et l'action du monde dans lequel elles veulent vivre. C'est pourquoi cette session est consacrée à la prospective participative.

Trois temps de réflexion sont proposés.

Premier temps : quels sont les enjeux de la prospective participative ? Pourquoi retenir cette méthode pour anticiper le futur ? Comment définir la prospective des métiers ?

Eric Seuliet, président fondateur de la Fabrique du Futur, présente dans un premier temps la « Fabrique du futur ». C'est un « *living lab* » de type think tank participatif (59 associés). Nous organisons divers ateliers sur de nombreuses thématiques et accompagnons les entreprises sur des projets concrets. L'exposé de ce matin montre bien que le rythme de changement s'est accéléré. Inévitablement, l'expérience du passé fonctionne de moins en moins bien. « *Le meilleur moyen de connaître le futur, c'est de le créer* » selon Peter Drucker. Nous nous projetons à 10-20 ans de manière constructive et pro-active.

A la question posée, il distingue divers outils de la prospective participative : Sensibilisation, Expérimentation, Créativité et Évaluation. Le choix de l'outil le plus approprié est fonction du « client », de la commande, des moyens disponibles. Nous avons un partenariat avec diverses structures ayant de l'expérience dans ce type d'approche. Nous allons lancer la Fresque du Futur pour sensibiliser et réfléchir au futur, prendre conscience de ses zones d'ignorance... Pour cela, nous avons développé le projet « Futuretogether », démarche en quatre étapes : Exploration des enjeux, Projection et scénarisation, Élaboration de futurs, Concrétisation en exemples d'application.

FUTURETOGETHER



Juliette Grossmann, chargée de prospective à l'Université de la Pluralité, travaille en prospective sur une thèse « Pratiques collectives et créatives de la transformation », qui prend en compte de nombreuses expériences réalisées à travers le monde. Elle note que le futur est l'affaire de toutes et tous et qu'il appartient à tous les acteurs du futur. La transformation écologique et sociale de nos sociétés est en cours. Quatre objectifs : mettre en situation de créativité collective, développer les liens de confiance entre membres d'un groupe ; rendre sensible les enjeux, explorer de manière radicalement différente. Mais qui est légitime pour participer ? Comment participer ? Pour quoi faire ? Elle indique qu'elle présentera des expériences emblématiques dans ces réponses aux trois questions posées.

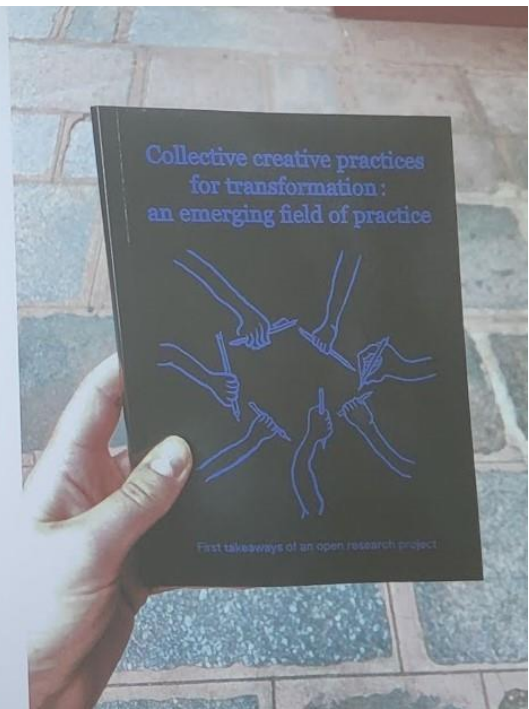
Elle tient toutefois à présenter la démarche des « Petits débrouillards » qui consiste à réfléchir au futur dans le cadre d'un projet associatif. Il s'agit de recréer du lien et de la réjouissance après la crise sanitaire. Pour cela, il est nécessaire d'amener les personnes participantes en capacité d'anticiper et de s'approprier l'exercice et le reproduire. Il est important d'inclure toutes les parties prenantes et de créer de la convivialité.

Les méthodes mobilisées pour répondre aux objectifs assignés sont la fiction, le théâtre, la prospective traditionnelle... L'important est de suivre un processus transformateur des personnes autant que des problématiques.

Quelles méthodes pour faire de la prospective collective ?

Petit tour du monde de pratiques...

- collectives,
- expérimentales,
- qui composent les savoirs (art/science ; experts/non-experts),
- mêlent méthodes créatives (fiction, théâtre, design fiction....) et méthodes de prospective plus traditionnelles,
- ont un objectif transformateur.



Des Australiens ont créé « The Assembly For The Future » avec 200 personnes avec l'appui d'artistes qui proposent des visions du monde, puis des participants qui entrent peu à peu dans les scénarios et réagissent ; retour aux artistes pour faire évoluer les scénarios initiaux. Les démarches sont imprégnées d'anticolonialisme volontaristes.

Une autre illustration est le projet de fiction « TomorrowLands » pour les jeunes de la School for international foresight. La démarche est soutenue par le TikTok Futures workshops. Les 4 axes sont portés par Technologie, Pouvoir citoyen, Nature et Pouvoir d'État. Le processus suit 4 étapes : Découvrir, Définir, Développer et Transmettre.

Max Mollon, enseignant à Sciences Po en Design et media, est créateur de systèmes de débats (design fiction). Il croise experts et non-experts selon le phasage de la préparation des futurs. Un exemple : les manifestations autour de la méga-bassine de Ste Soline. Ce sont deux enjeux de démocratie et de conciliation. On ne peut statuer efficacement sur le futur que si le temps d'information et de débats est proportionné aux enjeux.

Pour lui, il s'agit de réfléchir à comment « désincarcérer le futur » ? De nombreux moyens peuvent être mobilisés via le Design fiction et le débat structuré. En effet, le débat rend les futurs « accessibles » surtout quand on crée des objets fictionnels qui engagent le futur sans pression préalable. La chaîne structurant la créativité collective est bien Design-Fictions-Débats.

Deuxième temps : quels sont les outils, méthodes, moyens qu'une démarche participative mobilise ?

Eric Seuillet, il faut en premier lieu bien cerner la question si l'on veut mobiliser le collectif. Ensuite faire un lien entre la réflexion prospective et la stratégie. Puis, il faut apporter du sens aux travaux du collectif en donnant un cap dès le départ afin de faire de la prospective consciente et responsable. Il faut rechercher l'harmonie via des outils, mais rester à l'écoute de l'humain, de ce qui se vit, se ressent. D'où rester agile,

flexible, adaptable. Il faut assurer une gouvernance démocratique donc être optimiste, patient, bienveillant. Enfin, il faut savoir reconnaître les contributeurs dans leurs spécificités et tenir compte des différences culturelle, voire individuelles.

Juliette Grossman, il faut commencer par de la dynamique collective. Ensuite, ne pas lisser d'emblée des dissensus, voire les conflits ouverts ; l'essentiel est alors de recréer du dialogue par des récits et des visions. Par ailleurs, il faut développer l'inclusivité comme l'intégration des jeunes (ex. Sujet partagé via TikTok). Il faut aussi rendre autonome les groupes en changeant les hiérarchies de domaines de connaissances. Enfin, il est important de contextualiser et décoloniser (Center For Reworlding). « Quand les peuples indigènes deviennent des chercheurs et non plus des sujets de recherche, l'activité de la recherche est transformée. Les questions, priorités, problèmes et personnes même changent » (Tuhivai Smith ; anthropologue maorie).

Max Mollon : nous avons travaillé avec des designers new-yorkais (via le MoMa) sur des enjeux de crise aiguë de sécurité alimentaire ; mais dans l'auditoire, des personnes ont dit que ce n'était PAS une fiction pour elles ! Le danger est que des experts parlent à d'autres experts. Ainsi, dans un congrès sur des modèles « révolutionnaires » de chaises modernes, un participant handicapé a fait remarquer qu'on avait oublié la plus remarquable de ces chaises : la chaise roulante... Autres écueils : trop instrumental, participation sans inclusion des bénéficiaires réels, fiction qui déclenche des ascenseurs émotionnels, rejets (« Je ne suis pas formé à l'éthique, je n'ai pas le temps pour cela » (chercheur Inrae).

Troisième temps : Quels sont les défis à relever ? Quels sont les facteurs de succès et les écueils à éviter ?

Eric Seuillet, il faut s'appuyer sur le non-cadrage et le cadrage comme dans la fresque du futur. Il faut de la liberté mais avec des règles, comme dans toute démocratie créative. Les résultats appartiennent aux demandeurs ; c'est à eux de traduire les apports en décisions possibles selon leurs contraintes.

Juliette Grossman, la question du cadre est centrale : libérer la parole libère d'abord celle de ceux qui SAVENT parler. Faire parler des gens habitués à ne pas être consultés n'est pas un exercice naturel. « Comment atterrir ? » (cf. Bruno Latour) est la vraie question ultime. Attention à ne pas généraliser trop tôt ou sans justification. Il vaut mieux chercher à créer des alliances car les liens prévalent sur les positions d'autorité dans l'approche participative.

Max Mollon, le danger est de ne servir à rien. L'important est de se situer à la bonne échelle ; celle-ci est souvent territoriale. On est tous d'accord pour vouloir un futur désirable, mais on diffère tous sur la définition de ce futur !

Interpellations du public

Elles touchent surtout aux limites de ce type d'exercice : Comment couvrir la diversité des points de vue et où s'arrêter dans la consultation ? Comment agréger la diversité des réponses ? Comment traduire l'apport de la prospective participative dans les décisions finales ?

Conclusion partielle par Christine Afriat

La prospective est appelée à être repensée car ce n'est pas qu'une trousse à outils. Comment aller vers la prise de décision ? Nous avons à apprendre à mieux lier la réflexion et l'action.

III - Présentation des Ateliers de l'après midi



Daniel Kaplan présente le cadre de l'exercice de l'après-midi portant sur les Récits.

On va utiliser la forme du récit qui peut se définir comme la mise en ordre arbitraire des éléments d'une histoire. La prospective est donc un « récit », une mise en forme d'éléments divers, ordonnée à une fin au long d'une histoire. Le processus compte autant que le résultat. En deux heures nous allons produire un récit collectivement.

Concrètement, nous allons reprendre les éléments d'un récit : un cadre, un ou des éléments perturbateurs, des personnages, des choix, des péripéties, un nouvel équilibre métastable (de fait, l'histoire d'un village de hobbits heureux est soporifique).

Ensuite on se projettera dans les bifurcations ayant donné ce récit.

Fabienne Goux-Baudiment présente le jeu de la grande transition en deux tableaux.

L'image structurante est celle de la tectonique des plaques. La plaque 1.0 s'enfonce sous la plaque X.0 avec des points chauds et un passage d'un monde VUCA (Vulnérable, Incertain, Complexe et Ambigu) vers un monde BANI avec un B pour Brittle (Fragile), A (pour Anxieux), N (comme Non Linéaire) et I (comme Incompréhensible).

On tire un Challenge (problématique dont il faut trouver la meilleure solution possible) sous le contrôle d'un gardien de jeu. Six continents sont proposés, à plusieurs échelles de temps. Le but du jeu est de trouver des solutions avec des cartes Actions (levier d'action positif, à utiliser pour élaborer la solution) en s'appuyant sur les Emergences (facteur de changement déjà existant, qui co-existe avec une *megatrend*, bien que souvent en opposition), malgré des Obstacles qui surgissent (contrainte négative que la solution doit permettre de dépasser).

On est dans un cadre de projection pour un résultat vraisemblable, pertinent et cohérent.

Enfin, il faudra convaincre les autres joueurs du bien fondé de votre scénario et vaincre leur résistance au changement grâce à un pitch de 2 minutes car il n'est pas de grande idée sans bonne communication.

Ateliers Jeu de la Grande Transition



Ateliers récits



